

Fribourg : en bref

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **76 (1988)**

Heft [6-7]

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-278737>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Centre de liaison valaisan

Participation massive

(fl) — Changement de têtes au Centre de liaison des associations féminines. Anne-Marie Frank succède à Chantal Balet Emery à la présidence pour l'exercice 1988/89. Le comité se renouvelle avec l'admission d'Anita Carron de Vie et Foi, d'Anne-Hélène Stieger du BPW et de Marie-Jeanne Gay-Crosier de la FRC.

L'activité du Centre de liaison, fort de 7000 membres, est désormais axée sur quatre rencontres annuelles des femmes valaisannes : assemblée générale agrémentée d'une conférence-débat, souper des présidentes d'association, mais aussi rencontre organisée dans le cadre du Comptoir de Martigny et Journée de la Femme : la participation massive à ces dernières manifestations prouve qu'un véritable besoin existe dans le public.

Jura

Réflexions sur des refus populaires

Le Centre de liaison des associations féminines jurassiennes nous prie de publier ce texte, ce que nous faisons volontiers.

Après le vote négatif du 6 décembre dernier sur la loi concernant l'assurance maladie et maternité, les femmes ont réagi en publiant dans la presse, sitôt après, leur tristesse de se voir considérées avec dédain lorsqu'il s'agit de prendre des mesures efficaces pour que les enfants viennent au monde dans de bonnes conditions. C'était l'affaire de tous : les mères, les pères, les jeunes et les vieux, les hommes et les femmes avec ou sans enfant, tous étaient concernés. La majorité a refusé ! Peu encourageante la solidarité helvétique !

Trois mois après, les femmes repartent avec courage pour essayer d'obtenir une garantie de l'emploi pour celles qui sont enceintes lors de leur futur engagement au sein d'une entreprise ou déjà employées.

Peut-être commence-t-on à comprendre que la dénatalité dont souffre notre société peut avoir de fâcheuses conséquences pour notre avenir. Les enfants ? C'est notre bon secours de demain, c'est la joie de tous. Offrons donc à celles qui le

souhaitent les moyens d'assurer une maternité rayonnante où les aspects financiers sont écartés de leurs préoccupations. Chaque femme qui désire un enfant devrait avoir la garantie de son emploi et obtenir un congé convenable pour assumer sa tâche d'éducatrice.

Autre motif de réflexion, l'assurance sur la santé refusée tout aussi nettement. A-t-on espéré une diminution des cotisations ? C'est une augmentation qui est venue nous surprendre mais... sans le parapluie ! Il était important d'accepter « les prestations pour soins médicaux et pharmaceutiques en cas de soins ambulatoires ou hospitaliers *sans limite de durée*. Aujourd'hui la durée reste de 720 jours. Les allègements des primes pour les familles avec enfants seraient les bienvenus, ils se sont évanouis dans le refus. Toutes les améliorations pour les patients, évanouies ! Mais il faut payer tout de même. C'est la politique sociale de ce pays qui est malade et la devise : « Un pour tous, tous pour un », un vieux truc usé !

Centre de liaison
des associations féminines
jurassiennes

Fribourg

En bref

- (bbg) Femmes-Informations met la clé sous le paillason. Solidarité-Femmes a pris le relais. C'est au numéro de téléphone 22 22 02 que rendez-vous peut être pris désormais quand on est une femme qui a des problèmes difficiles à résoudre toute

seule. Solidarité-Femmes dirige sur les services adéquats si nécessaire, mais toute liberté est laissée à l'interpellante.

- Radio-Fribourg émet depuis le 1er mai. Quelle place fait-elle aux femmes ? Réponse dans quelques mois.
- Le Centre de liaison, lors de son assemblée générale, a constaté que la relève par des jeunes était problématique. Permanences, secrétariat, archivage sont assurés par quelques fidèles proches de la retraite. Il est vrai que les mères d'adolescents et d'enfants, si elles ont un peu de temps, travaillent plutôt à la ludothèque, dont le travail leur semble plus gratifiant.

Exposition à Morat

Petra Petitpierre

(bbg) — Une exposition du musée de Morat rend hommage durant tout l'été à une artiste d'origine zurichoise qui a vécu 20 ans dans cette petite ville : Petra Petitpierre 1905-1969. Ancienne élève de Klee et Kandinsky au Bauhaus de Dessau, elle resta très liée avec le premier qui corrigea et annota les notes prises par son élève à ses cours, notes qui furent publiées en 1957 sous le titre : *Aus der Malklasse von Paul Klee*.

L'exposition de Morat montre, outre les cahiers bien tenus de la jeune femme, les œuvres qu'elle réalisa à Morat.

Fantaisies ludiques nées de couleurs superposées où apparaissent des lieux et des objets stylisés sur le mode lyrique, des

dessins symboliques de ses difficultés conjugales, des illustrations de livres, dont l'« Adam et Eve » de Ramuz.

Les années 50 marquent un retour à l'expérimentation des couleurs plates et des petits plans géométriques découpés et assemblés en compositions rythmiques et musicales.

Mal intégré à la ville de Morat où on la trouvait excentrique et arrogante, Petra Petitpierre se passionna en solitaire pour l'architecture moderne, la mythologie, l'Europe et la place de la femme dans la société : « die Kulturträgerin der Zukunft wird die Frau sein » écrivait-elle.

A voir jusqu'à mi-août.

Femmes Suisses cherche...

... une nouvelle correspondante pour le Jura et Berne francophone. Activité intéressante et enrichissante quoique modestement rémunérée, pouvant convenir soit à une journaliste libre intéressée par les questions féminines, soit à une mère de famille ayant une certaine expérience en matière d'écriture et désireuse de faire un premier pas dans le sens d'un recyclage professionnel.

Pour tout renseignement, téléphoner à la rédactrice (021/29 51 21) jusqu'au 29 juin, ou à Martine Chaponnière (022/76 23 22) pendant le mois de juillet.

ENGLISH COURSES FOR WOMEN

Conférences * Etudes * Vacances

- * Un programme linguistique varié et stimulant
- * Des ateliers sur des sujets qui concernent les femmes
- * Rencontres internationales
- * Activités, visites et loisirs
- * Une atmosphère de compréhension et de soutien
- * Logements amicaux chez des femmes



APHRA
21 Monastery Street, Canterbury, Kent, England.